



Pierre Crom/Getty Images

La guerre de l'Allemagne pour la Bosnie — 30 ans après

Le monde devrait prêter attention à ce qui se passe dans ce pays apparemment insignifiant.

- Ezekiel Malone
- [27/11/2025](#)

Il y a trente ans aujourd'hui, l'Allemagne a conquis la Bosnie-Herzégovine, grâce aux accords de Dayton salués par la communauté internationale.

Au début des années 1990, l'Union soviétique s'est effondrée. L'emprise de la Russie sur l'Europe de l'Est a été brisée, mais la Yougoslavie demeurait un puissant rival potentiel de l'Allemagne. La Serbie, qui avait combattu l'Allemagne lors des deux guerres mondiales, gagnait en influence. Comme l'a plus tard écrit le *New York Times*, « S'il y a eu une seule obsession dans la politique serbe au cours de ce siècle, c'est d'empêcher ce que Belgrade considère comme un expansionnisme allemand dans les Balkans. »

Chronologie : l'Allemagne conquiert les Balkans

La Yougoslavie devait être conquise, ce qui fut fait par l'Allemagne en deux phases :

1. Faisant fi des avertissements des grandes nations occidentales, elle a pris une décision controversée qui a ravivé les divisions ethniques en Bosnie : reconnaître la souveraineté de la Slovénie et de la Croatie.
2. Elle a tenu tête à l'Occident jusqu'à ce que les principales nations occidentales cèdent et fournissent une aide militaire.

La signature des accords de Dayton, le 21 novembre 1995, a officialisé la victoire de l'Allemagne. Le document a notamment établi la fonction de haut représentant : le poste le plus élevé en Bosnie. En vertu des pouvoirs de Bonn — du nom de la capitale de l'Allemagne de l'Ouest — le haut représentant a le pouvoir d'adopter et d'annuler les lois bosniaques, de modifier la Constitution bosniaque et même de nommer et de révoquer des fonctionnaires. Ses décisions sont contraignantes. Les pouvoirs de Bonn ont été immédiatement controversés et n'ont pas été utilisés pendant longtemps, mais ils sont importants.

Le haut représentant n'est pas un fonctionnaire élu démocratiquement. Le pouvoir suprême en Bosnie n'est pas désigné par la volonté du peuple, mais par un comité international appelé Comité directeur du Conseil de mise en œuvre de la paix.

L'établissement de ce bureau a cimenté le contrôle allemand sur la Bosnie. En 2002, le *European Foundation Intelligence Digest* déclarait :

L'Empire européen acquiert des colonies rapidement. Actuellement engagé dans des négociations avec l'OTAN afin de prendre en charge la gestion de la Macédoine, l'Union européenne a acquis de facto le contrôle de la Bosnie-Herzégovine, à tel point que le nouveau haut représentant, Lord Ashdown, a nommé un adjoint allemand et un adjoint français mais aucun américain. C'est la première fois qu'il n'y a pas de représentant des États-Unis au sein de l'organe qui gouverne la Bosnie. Cela signifie que les « trois grands » états membres de l'UE contrôlent désormais le territoire de l'ancienne Yougoslavie.

Ces dernières années, l'hégémonie allemande sur les Balkans a de nouveau été menacée. En réponse, bien que la plupart des médias l'aient ignoré, l'Allemagne a réprimé la révolte en utilisant essentiellement la même stratégie en deux phases qu'elle avait déployée 30 ans auparavant.

Première phase : un mouvement controversé

Le 7 novembre 2020, Joe Biden a été déclaré vainqueur de l'élection présidentielle américaine. Nombreux sont ceux qui pensaient que Biden souhaitait exercer une plus grande influence dans les Balkans. Le haut représentant de l'époque, Valentin Inzko, aurait probablement rendu cela possible.

Inzko était un dirigeant qui ne prêtait pas à controverse. Au cours de ses 12 ans de mandat, il a été davantage considéré comme un invité d'honneur lors des cérémonies que comme un véritable dirigeant. De ce fait, les tensions ethniques en Bosnie sont restées relativement stables.

Depuis les Accords de Dayton, le Conseil a tenté de nommer des dirigeants non controversés comme Inzko. Le conseil comprend des pays ayant des idéologies très différentes, et chacun de ses membres a été nommé dans des conditions peu controversées pour éviter des désaccords publics majeurs de la part de ses principaux pays membres.

Cependant, l'Allemagne ne voulait pas que les États-Unis contrôlent la région. Craignant qu'Inzko ne le permette, l'ambassadeur d'Allemagne auprès des Nations Unies a laissé entendre que le poste pourrait devoir être renforcé, en mentionnant spécifiquement les pouvoirs de Bonn. Le 20 janvier 2021 — le jour de l'investiture de Biden — l'Allemagne a nommé l'homme politique allemand Christian Schmidt pour devenir le prochain haut représentant.

Ce mouvement a suscité la surprise. Nombreux sont ceux qui se sont demandés pourquoi l'Allemagne voulait un dirigeant allemand puissant en Bosnie. Faktor, une source d'information bosniaque, a compris le plan de l'Allemagne :

[J]usqu'à présent, il n'existe aucune preuve crédible que la candidature de Schmidt est le résultat d'un changement d'avis de l'Allemagne sur le sort à réserver au [haut représentant] [...]. En l'absence d'explication de la part de Berlin, on soupçonne que Schmidt a été nommé pour devancer d'éventuelles initiatives de la future administration Biden visant à renouer avec les Balkans, et en particulier avec la Bosnie [...].

De nombreux commentateurs ont reconnu que la nomination de Schmidt était un signal clair que *l'Allemagne voulait être la force dominante dans les Balkans*. Berlin ne permettrait pas aux États-Unis de jouer ce rôle. Faktor a écrit : « La nomination allemande a ouvert le débat politique de la pire façon possible, mettant en évidence le manque de coordination entre les démocraties occidentales et un vide stratégique. »

En d'autres termes, l'Allemagne a réalisé la première phase comme elle l'avait fait quelques décennies auparavant. Dans ce qu'on appelle un manque de coordination, Berlin a effectué un geste controversé qui a attisé les divisions ethniques en Bosnie.

Le *Royal United Services Institute* (RUSI), un groupe de réflexion britannique, en a parlé dans son rapport intitulé « L'Allemagne, la Russie et le gambit bosniaque », en notant que l'Allemagne « a d'importants intérêts en Bosnie » et a probablement nommé Schmidt pour quelques raisons.

Tout d'abord, Schmidt souhaite que la Bosnie rejoigne l'Union européenne. L'Allemagne étant la puissance économique de l'union, cette addition accroîtrait son pouvoir et affaiblirait la menace qui pèse sur elle en provenance de la Russie et des Serbes ethniques de Bosnie.

Deuxièmement, Schmidt a une grande compréhension de la Russie et de la Croatie. Il a été qualifié de *Russland-Versteher* (apologiste russe). C'est très important pour l'Allemagne, car les luttes qui secouent le pays tournent en grande partie autour de la séparation entre les Bosniaques et les Croates (qui travaillent généralement ensemble) et les Serbes (qui sont alliés à la Russie).

L'Allemagne soutient la Croatie depuis 1991 et, avant cela, lors des deux guerres mondiales. Schmidt est un grand ami de la Croatie. En 2013, il a reçu l'une des décorations les plus prestigieuses de Croatie, l'Ordre d'Ante Starčević. Beaucoup pensent qu'il est partial envers les Bosniaques et les Croates. *Faz.net* a noté que Schmidt « est accusé de vouloir modifier la loi électorale en faveur des Croates ».

Après la nomination de Schmidt, la deuxième phase du plan allemand a commencé.

Phase 2 : Les grottes de l'Ouest

Avant la guerre de Bosnie, presque personne en Occident ne voulait reconnaître la Croatie et la Slovénie, à l'exception de

l'Allemagne. Cette décision a été controversée et l'Occident a cédé.

Avant l'investiture de M. Biden, presque personne à l'Ouest ne voulait remplacer Inzko, à l'exception de l'Allemagne. Une fois de plus, l'Occident a cédé.

Non seulement les États-Unis ont apparemment abandonné leur projet de s'impliquer davantage dans le pays, mais Washington et ses alliés occidentaux auraient cédé aux plans de l'Allemagne lors du processus de vote du Conseil de mise en œuvre de la paix.

La Russie affirme que Schmidt a été nommé sans procédure appropriée, que les États-Unis et les alliés occidentaux ont simplement accepté la proposition de l'Allemagne sans rechercher un consensus au sein du conseil d'administration ou sans prendre en considération de manière adéquate d'autres candidats.

Bien que les affirmations de la Russie soient à prendre avec des pincettes, quelques facteurs pourraient les étayer :

1. L'histoire de l'Allemagne dans la région
2. Un seul autre candidat a été désigné pour le poste.
3. Aucun pays n'a jamais protesté aussi vigoureusement contre la nomination d'un haut représentant.

L'action de l'Allemagne est sans doute la principale cause des troubles politiques qui ont suivi en Bosnie.

La guerre pour la Bosnie

Les tensions ethniques sont montées en flèche après l'arrivée au pouvoir de Schmidt le 1er août. Le chef de la région serbe de Bosnie, Milorad Dodik, a jugé illégitime le pouvoir de M. Schmidt. Dodik a ouvertement défié l'accord de Dayton en se retirant des agences fédérales bosniaques et en créant même une armée illégale. Lui et ses associés serbes ont envisagé de faire sécession de la Bosnie et de s'unir à la Serbie voisine.

Tout cela a atteint son paroxysme le 1er juillet 2023, lorsque Schmidt a annulé deux lois que Dodik tentait de faire passer et, plus important encore, a érigé en infraction pénale le fait de défier l'autorité du haut représentant. Quoi qu'il en soit, Dodik est allé de l'avant avec ses propositions de lois.

Les tensions ont atteint un nouveau sommet deux ans plus tard.

Le 1er août dernier, un tribunal bosniaque a condamné Dodik à un an de prison et lui a interdit d'accéder à la présidence pendant six ans pour avoir défié la règle de M. Schmidt. Cinq jours plus tard, la commission électorale centrale du pays a démis Dodik de ses fonctions. Sa peine de prison a finalement été réduite à une amende, mais son interdiction d'accéder à la présidence a maintenu les tensions à un niveau élevé.

Beaucoup craignaient que la Bosnie ne soit au bord d'une nouvelle guerre civile. Dodik s'est rendu à Moscou après sa condamnation, donnant l'impression que la Russie le protégerait. La police fédérale bosniaque a tenté d'arrêter Dodik, mais a été stoppée par sa puissante force policière. Dodik s'est engagé à organiser des référendums pour permettre aux Serbes de Bosnie de décider de leur avenir, une décision que M. Schmidt ne tolérerait probablement pas.

Le monde, et en particulier l'Europe, a retenu son souffle en attendant de voir si l'une des parties céderait ou si la région serait plongée dans une nouvelle guerre civile sanglante.

Victoire

Le 1er octobre, Dodik a démissionné, ce que Deutsche Welle a qualifié de « capitulation complète » face à l'Allemagne. L'écrivain de la *Trompette* Richard Palmer a écrit à propos de cette histoire :

L'OTAN a démantelé la Yougoslavie sur la base du principe d'autodétermination, selon lequel chaque État-nation doit décider lui-même de son système de gouvernement et de l'État dont il fait partie. Les sondages effectués en République serbe de Bosnie indiquent qu'une nette majorité souhaite se séparer de la Bosnie-Herzégovine et s'unir à la Serbie. Mais apparemment, l'autodétermination ne s'applique pas aux Serbes.

Le 23 novembre, la République serbe de Bosnie organisera des élections présidentielles anticipées. Dodik est encore très influent dans la région et ne sera peut-être pas totalement écarté, mais il quittera la présidence.

Comment cela vous affecte-t-il ?

la Trompette ne prend pas parti dans ce conflit et ne cautionne pas l'activité illégale de Dodik. Mais *l'impérialisme allemand est une chose dont le monde entier devrait se préoccuper*. La prise de contrôle de la Bosnie par l'Allemagne, un petit pays d'Europe de l'Est, vous affectera personnellement, quel que soit l'endroit où vous vivez.

L'Allemagne a déclenché les deux guerres mondiales ; la Bible regorge de prophéties indiquant qu'elle en déclenchera bientôt une autre. Notre brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint Empire romain* donne des précisions à ce sujet.

Apocalypse 17 prophétise que le Saint Empire romain s'élèvera et s'effondrera sept fois. Le verset 10 dit : « Ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés, un existe, l'autre n'est pas encore venu [...]. » Lorsque cette prophétie a été révélée, Adolf Hitler — le sixième roi — était au pouvoir. Cela signifie que le septième roi est encore à venir. D'autres prophéties révèlent que l'Allemagne sera à la tête de cet empire.

Dans ce contexte, il est intéressant de noter les liens qui unissent Christian Schmidt à Karl-Theodor zu Guttenberg, un homme qui pourrait bien diriger ce futur empire. Schmidt a occupé le poste de secrétaire d'État parlementaire au ministère de la Défense sous Guttenberg et a joué un rôle notable dans les efforts de ce dernier pour réhabiliter la Bundeswehr (armée allemande). En fait, lorsque M. Guttenberg devait prononcer un discours sur les réformes militaires en 2010, mais qu'il a dû changer de programme à la dernière minute, M. Schmidt l'a remplacé. Lorsque Guttenberg a été touché par le scandale du plagiat, Schmidt est intervenu pour le défendre.

La carrière de Guttenberg est jalonnée de tentatives de relance de l'armée allemande, un changement radical par rapport à la culpabilité de la nation après la guerre. Selon les révélations d'un document de 2023 publié par un centre de recherche de la Srpska, Schmidt pourrait être l'homme de la situation.

- En 2007, M. Schmidt a défendu et honoré un pilote nazi de renom.
- L'année précédente, un fonctionnaire allemand avait noté que Schmidt faisait partie d'un groupe dirigé par le général SS nazi Hubert Lanz, *un général qui avait aidé l'Allemagne à envahir la Yougoslavie*. L'organisation n'a pas pris ses distances par rapport à cette histoire macabre.
- Le document fait état d'autres liens avec l'Allemagne nazie.

Nous ne savons pas encore si Guttenberg dirigera la renaissance finale du Saint Empire romain ou si Schmidt jouera un rôle dans sa brutalité prophétisée, mais nous savons que *la guerre de l'Allemagne pour la Bosnie est un signe de l'arrivée de la Troisième Guerre mondiale*. Comme le note M. Flurry dans sa brochure sur le sujet, « [L]ex-Yougoslavie est, en fait, la première victime de la Troisième Guerre mondiale. »

Nous devons tenir compte de cette prophétie *maintenant* avant qu'il ne soit trop tard. Pour plus d'informations, lisez la brochure gratuite de M. Flurry intitulée *La conquête des Balkans par l'Allemagne*, (disponible en anglais seulement).